L’olivier est là. Il est là depuis longtemps. Il est bien vieux maintenant… Un beau matin, débarque le bulldozer. Le bulldozer dit à l’olivier qu’il n’a plus rien à faire ici, maintenant, ici, c’est chez lui, il était là avant. L’olivier va-t-il faire ses bagages et prendre la route ? Va-t-il aller toquer chez le voisin avec ses enfants et toute la famille ? Ou bien va-t-il s’accrocher à sa terre avec ses racines profondes et résister, comme il peut, au chant des machines ?

« Le bulldozer et l’olivier » suit de manière imagée l’histoire récente de la Palestine. Il pose, avec poésie, la question de la résistance et de l’attachement à la terre. Il débute comme un conte classique, le nez dans l’imaginaire. Petit à petit, le réel prend racine jusqu’à la douleur. Un conte plein d’espoir ?

De et avec Yvan Corbineau (texte et voix), Naïssam Jalal (composition, flûtes et voix) et Osloob (composition, rap et chant). Régie son : Marek Havlicek. Regard extérieur : Elsa Hourcade, Espace Zoé Chantre. Lumières : Thibault Moutin. Costumes : Sara Bartesaghi-Gallo.

Le Bulldozer et l’Olivier, conte musical, sera présenté le mercredi 22 mai 2019 à 20h30 au centre culturel l'Imagiscène, rue Marcel Michel à Terrasson (24). Durée 1h45, pour tout public à partir de 10 ans. En partenariat avec le Festival Printemps Ô Proche-Orient.

- Tél. 05.53.50.13.80 ; en savoir plus sur L'Imagiscène, tarifs ...

Un conte musical qui prend racine dans le réel. Mais progressivement dans le spectacle, les choses se renversent. La réalité vient s'enraciner dans le conte musical. Le texte aborde, tout en douceur l’affrontement qui oppose les deux personnages du titre. Sans presque les nommer, il retrace l’histoire récente de la Palestine et d’Israël. La flûtiste Naïssam Jalal et le rappeur Osloob éclairent ou décalent les mots du conteur Yvan Corbineau.

Yvan Corbineau est comédien et il écrit. Avec la musicienne franco-syrienne Naïssam Jalal, nouvelle compositrice associée à L’ESTRAN, et le beat-boxer et rappeur palestinien Osloob, ils mêlent textes, musiques, voix, machines et instruments pour parler, simplement mais sans faux-semblants, de la Palestine ou de toutes les autres luttes pour une terre. Le bulldozer et l’olivier est pensé comme étant un texte le plus accessible possible, dans l’idée de diffuser cette parole le plus largement.